

Sortir du nucléaire

Mars - Avril 2017 N°110



Journal d'information

L'EDITORIAL

À quand donc la sortie du nucléaire ?



Marc Oran

député au Grand Conseil vaudois, membre du comité de Sortir du nucléaire

En Suisse, le nucléaire a fait ses premiers pas en 1960, soit il y a 56 ans. On envisageait à l'époque de construire un réacteur à Lucens afin de produire du plutonium pour une bombe nucléaire suisse !

En 1969, la première centrale nucléaire de Beznau I voit le jour, alors que la centrale expérimentale nucléaire de Lucens est stoppée à la suite d'un accident.

Suivent quatre autres centrales nucléaires suisses : Beznau II et Mühleberg (1972), Gösgen (1979), Leibstadt (1984), alors que les projets de Kaiseraugst, de Graben et de Verbois avortent en 1988.

Deux initiatives antinucléaires sont rejetées en votations populaires en 1990 et 2003. En 2011, la catastrophe de Fukushima incite le Conseil fédéral et l'Assemblée fédérale à prévoir la sortie du nucléaire, mais sans fixer de date. Les Forces motrices bernoises annoncent la fermeture définitive de Mühleberg pour l'année 2019. En 2013, les Verts lancent, avec les organisations antinucléaires de Suisse dont SDN, l'initiative fédérale pour la Sortie programmée de l'énergie nucléaire, hélas refusée par une majorité de la population lors du vote du 27 novembre 2016.

Notre initiative, parfaitement raisonnable, prévoyait l'arrêt des centrales de Beznau I et II ainsi que celle de Mühleberg en 2017 et celles de Gösgen et de Leibstadt en 2024 et 2029, donnant des durées de vie de 48 ans à Beznau I et de 45 ans à chacune des quatre autres centrales. La Suisse, avec Beznau I, détient hélas le triste record de la centrale nucléaire en activité la plus vieille du monde !

Au vu des résultats obtenus par la Sortie programmée du nucléaire, la prochaine étape de notre combat sera de soutenir activement et de faire gagner dans les urnes la Stratégie énergétique 2050 en mai prochain.

Ne baissons pas les bras !

Une majorité de Suisses allemands a décidé de poursuivre sans limite de durée l'exploitation des centrales nucléaires. Faut-il dès lors baisser les bras ?

Certainement pas : ce vote n'a pas fait disparaître les risques que ces vieilles centrales nous font courir. Les problèmes restent : gestion des déchets, prise en compte insuffisante des dangers liés à des événements naturels extraordinaires (crues, tremblements de terre, sécheresse...), impossibilité d'empêcher le vieillissement d'éléments essentiels comme les cuves des réacteurs, erreurs humaines et attentats toujours possibles...

La campagne a également mis en évidence la situation financière catastrophique des exploitants : le kWh nucléaire n'est pas concurrentiel (5 à 8 ct/kWh comparés au 3 ct/kWh du marché européen) sauf si de nombreuses centrales nucléaires sont hors service, comme cet hiver, ce qui crée une pénurie et fait remonter le prix du courant sur le marché.

Que faire après ce vote ? Quelles sont les possibilités d'action ?

N'oublions pas que la majorité des Romands et des grandes villes se sont clairement prononcés en faveur d'une sortie du nucléaire (voir page 2).

« Il ne faut pas oublier que toutes les grandes villes et régions romandes se sont prononcées pour la sortie du nucléaire. Une victoire d'étape ! »

Nous devons maintenant obtenir de ces villes et cantons qu'ils agissent pour que leurs services industriels, et les sociétés électriques dont ils sont actionnaires, renoncent au nucléaire et le remplacent par du renouvelable, ou aident les consommateurs à s'en passer, en favorisant les économies d'énergie.



Des milliers de personnes s'engagent pour tourner la page du nucléaire. Ici lors de la manifestation Sortons du nucléaire en juin 2016 en Argovie qui a rassemblé 6000 personnes. © Greenpeace / Christian Schmutz

Et c'est possible ! Les cantons de Bâle-Ville et de Genève ne vendent plus de courant nucléaire depuis des années. Cela n'ira pas de soi, tant la résistance du lobby nucléaire est forte, mais nous pouvons maintenant agir pour que l'exemple des Services Industriels Genevois, qui ont renoncé depuis le 1er janvier 2017 à toute électricité produite par les énergies fossiles (charbon, pétrole, gaz et nucléaire) soit largement suivi.

En outre, dès cette année les cantons sont pleinement responsables de l'encouragement des énergies renouvelables et de la modernisation énergétique de la technique des bâtiments et de l'enveloppe des bâtiments. Ils auront donc davantage de moyens, grâce aux recettes provenant de la taxe sur le CO2 qui s'ajouteront à leurs propres contributions, pour activer la transition énergétique, pour favoriser les économies d'énergie et accélérer le remplacement des énergies fossiles... À nous de les encourager à utiliser pleinement ces possibilités.

Il faudra aussi veiller à ce que cessent les pratiques de certains électriciens qui se déclarent favorables aux énergies renouvelables, mais qui, dans les faits, font tout pour les décourager en fixant, par exemple, des tarifs prohibitifs pour raccorder au réseau les installations photovoltaïques que des agriculteurs aimeraient réaliser sur leurs toits, comme la Romande Energie, ou en pratiquant des tarifs extrêmement bas pour le rachat du courant renouvelable, comme les BKW.

Il faudra enfin veiller à ce que certains services de l'administration fédérale, noyautés par le lobby nucléaire, cessent de freiner le développement des renouvelables, alors que le Conseil fédéral appelle le peuple à accepter la Stratégie énergétique 2050.

Bref, l'engagement pour la sortie du nucléaire, reste d'actualité. Des champs d'action pour l'obtenir se sont même ouverts, vu la large acceptation de l'initiative en Suisse romande et dans les villes, mais nous avons besoin de votre engagement et de votre soutien renouvelés pour les concrétiser. *CvS*

Cet automne, nous avons malheureusement vu une nouvelle fois les arguments de peur et de menace prendre le dessus sur le bon sens et sur la perspective d'un avenir dénucléarisé. Nous sommes déçus mais restons vaillants, tout n'est pas noir.

D'abord parce que les résultats de la votation ont montré que le peuple suisse est de plus en plus favorable à un arrêt du nucléaire. Ensuite parce que la défaite n'est pas

due à un soutien au nucléaire mais à l'envie d'une sortie sur un plus long terme.

De plus, les multiples comités de campagne ont prouvé que des personnes de tous partis et organisations confondus pouvaient s'organiser efficacement et faire front commun autour d'un enjeu qui dépasse leurs simples divergences politiques.

Mais c'est aussi et surtout grâce à vous que cette campagne a pu être menée avec autant de vigueur. Vos dons ont permis de distribuer 40'000 boîtes de fausses pastilles

d'iodes, de commander des stands à nos couleurs, de poser des milliers d'affiches et, cela n'est pas commun dans une campagne de votation, de concevoir et distribuer près d'un million de tout-ménage personnalisés et adaptés à chacun des cantons romands. Une belle prouesse collective !

Aujourd'hui encore, et parce que la seule force de nos convictions ne suffit hélas pas à mener nos combats, nous avons besoin de vos contributions. Et il nous reste du pain sur la planche !

Le redémarrage de Beznau, la RPC menacée, la Stratégie énergétique 2050 à défendre en mai prochain, la problématique des déchets toujours non résolue ou les centrales à l'arrêt qui augmentent le prix du courant sont des batailles à gagner ces prochaines années.

Non, nous n'allons pas nous taire parce que nous avons connu une défaite. Nous serons encore là cette année et les suivantes pour faire avancer notre cause jusqu'à ce que la dernière centrale soit enfin démantelée. Et nous aurons besoin de vous, militant-e-s et donateurs, votre contribution sera essentielle quelque soit sa forme. *SD*

On ne lâchera rien

Merci de renouveler votre contribution annuelle pour financer nos prochaines actions et campagnes ! BV inclus

Hommage à Mix & Remix et Bürki

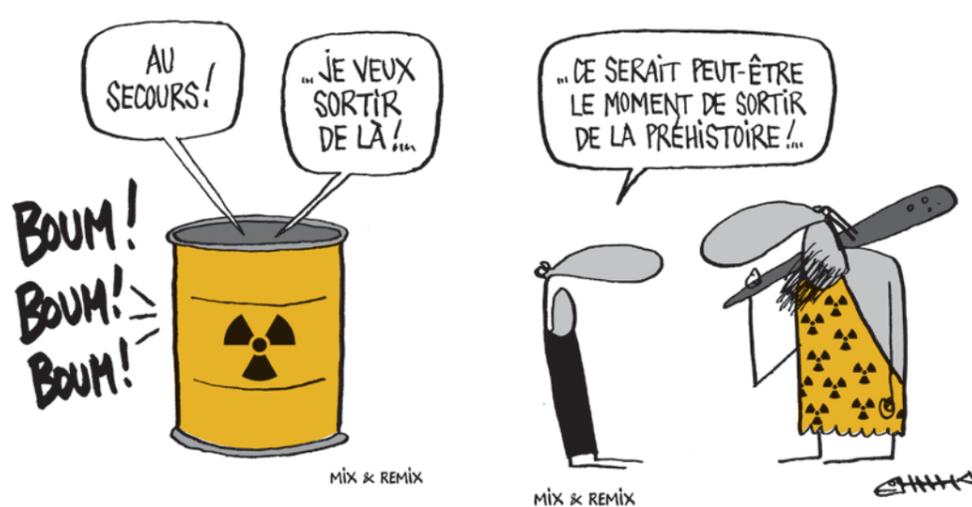
La fin de l'année 2016 a été profondément marquée par les décès de deux dessinateurs romands hors du commun. L'emblématique Bürki s'en est allé le 29 décembre, quelques jours après Philippe Becquelin, alias Mix & Remix.

Après avoir lutté contre de longues maladies, les deux caricaturistes sont allés rejoindre de glorieux pairs comme Charb et Cabu, eux aussi partis trop tôt.

L'humour corrosif au bout de son stylo était connu de tous. Pendant près de 40 ans, Bürki a croqué l'actualité vaudoise, suisse et internationale, pour *24 heures*, toujours avec malice et précision. Ses dessins sur le nucléaire, en particulier après Fukushima, montrent son attachement bien connu en faveur de la protection de l'environnement.

Le petit bonhomme au gros nez et aux fines jambes de Mix et Remix était emblématique. Un coup de crayon culte avec lequel il pouvait (faire) rire de tout. Ses dessins « politiques », en particulier pour *l'Hebdo*, dont la fin vient d'être annoncée, et l'émission *Infrarouge*, ont montré sa capacité à se saisir avec talent de sujets variés.

Nous publions ici quelques illustrations sur le nucléaire réalisées par ces deux monstres du dessin de presse. Lors de la campagne pour la sortie programmée du nucléaire, à l'instar de plusieurs autres dessinateurs, ils nous avaient tous deux confié leurs dessins sur le sujet. Merci infiniment à eux pour leur disponibilité et leur engagement. Bon vent !



Une votation aux résultats encourageants

Le 27 novembre 2016, 46% des citoyennes et citoyens suisses ont soutenu l'initiative pour la sortie programmée du nucléaire, soit près d'un million de personnes à travers le pays. Hélas cela n'aura pas suffi à ancrer une date ferme pour la fermeture des centrales vieillissantes. Le résultat est plus qu'encourageant pour la suite et montre que la population considère la sortie du nucléaire comme nécessaire. Les résultats romands sont particulièrement réjouissants : les régions et villes francophones ont toutes accepté l'initiative.

Concentrons-nous sur quelques chiffres afin de mieux analyser le résultat. Premièrement, même si cela n'est pas une surprise, la différence de OUI entre la Suisse romande et alémanique est de près de 12%. Une différence conséquente, qui s'explique, au-delà de la défiance vis-à-vis de l'atome plus grande en Suisse romande, par une campagne commencée plus tôt et basée sur les soutiens de personnalités publiques de différents milieux et de tous les partis politiques.

Les résultats dans les régions et villes francophones montrent un soutien fort à la sortie du nucléaire : le canton de Genève accepte l'initiative à 59%, les Vaudois votent OUI à près de 55% et plus de 57% des Jurassiens et 59% des Neuchâtelois acceptent le projet.

De plus, en dehors de leurs régions alémaniques, les cantons du Valais et de Fribourg soutiennent l'initiative. En effet, les électeurs Fribourgeois disent OUI à plus de 48% et les Valaisans à près de 47%, ce qui est au-dessus de la moyenne nationale. Notre message a aussi été entendu dans les campagnes et auprès d'un électorat conservateur.

En résumé, Genève, Vaud, Neuchâtel, le Jura, la ville de

Bienne, la partie francophone du canton de Fribourg, les districts valaisans de Sion, Sierre, Saint-Maurice et Martigny, ont voté OUI. Un bon résultat global !

Mais, comment expliquer ce bon résultat et, en particulier, la différence entre résultats romands et alémaniques ?

Plusieurs éléments sont à souligner. Le lancement précoce de la campagne a été un atout. Bien préparés et totalement indépendants de la campagne nationale, nous avons en effet pu commencer tôt en distribuant 10'000 boîtes de fausses pastilles d'iode en mars pour les 5 ans de Fukushima, puis en organisant des flash-mobs en avril pour les 30 ans de Tchernobyl. Cette mobilisation anticipée nous a aidés à fédérer différents partis et organisations dans les cantons.

Un fossé ville-campagne moins prononcé

Dans l'analyse des résultats détaillés, la différence de score entre les villes et les communes rurales s'avère intéressante. De près de 18% en Suisse alémanique (centre-villes à 53.9% et communes rurales à 36.3% de OUI), ce décalage villes-campagnes tombe à moins de 11% en Suisse romande (centre-villes à 61.6% et communes rurales à 50.5% de OUI).

Cette différence s'explique en partie par l'accès, plus ou moins grand, aux messages et aux arguments de la campagne. Notre engagement de terrain ayant été principalement centré sur les villes, la diffusion de nos arguments dans les campagnes dépendait des affiches et des annonces dans les médias.

En outre, cette différence de score s'explique grandement par la distribution de près d'un million d'exemplaires d'un tout-ménage personnalisé en fonction des cantons. Quand autant de personnes reçoivent un journal spécifique, centré sur le contexte énergétique du canton, muni du soutien de personnalités locales, cela fait une grande différence. Le pari du tout-ménage romand, fait avant l'été, a ainsi joué un rôle décisif.

Les bons résultats romands doivent bien sûr beaucoup à notre forte mobilisation commune. Des dizaines de stands organisés partout en Suisse romande, plus de 40'000 boîtes de fausses pastilles d'iode distribuées, des milliers de cartes postales ornées de dessins de presse (dont ceux de Mix & Remix et Bürki, voir ci-dessus), des dizaines de projections de films, des conférences de presse bien relayées et la distribution des tout-ménages. Cela a été possible grâce aux six comités de campagnes cantonaux bien organisés.

Tout-ménage, un pari réussi

En termes de budget, le pari du tout-ménage a été réalisable pour deux raisons. Premièrement, nous avons convaincu les organisations cantonales de participer à son financement. Ensuite, grâce à vos dons et donc aux économies patiemment mises de côté par Sortir du nucléaire ces dernières années en vue de la votation. Tout cela a permis de mener une campagne romande se montant environ à 300'000 CHF. C'est un beau succès pour toutes les personnes engagées dans cette campagne de longue haleine.

Enfin, cette campagne de votation a permis de révéler clairement et sans compromis la profondeur de la crise que traverse l'industrie nucléaire. La sortie du nucléaire va s'imposer, tôt ou tard, pour des raisons économiques et sécuritaires. Cette campagne aura mis en lumière l'état inquiétant des centrales nucléaires vieillissantes. Nous veillerons à ce que leur contrôle soit renforcé et que la transparence soit enfin garantie.

Quant à la transition énergétique, nous allons maintenant inciter les cantons et communes qui ont soutenu l'initiative à renforcer leur engagement en faveur des énergies renouvelables et de l'efficacité énergétique. C'est le défi de ces prochaines années. La prochaine étape sera de faire accepter la stratégie énergétique le 21 mai prochain (voir page 3). Ce rendez-vous est essentiel dans la lutte pour un avenir énergétique débarrassé du nucléaire et des énergies fossiles. Ensemble, nous y arriverons ! IP

Stratégie énergétique : une victoire est indispensable

Le 19 janvier dernier, l'UDC déposait 68 736 signatures pour le référendum contre la SE 2050 ! Les urnes diront si oui ou non les citoyens suisses acceptent la décision du Conseil fédéral et du Parlement de ne pas construire de nouvelles centrales nucléaires, de développer la production d'électricité à l'intérieur du pays, en soutenant davantage le développement des énergies renouvelables et en augmentant les subventions énergétiques des bâtiments.

Petit rappel historique

À la suite de la catastrophe nucléaire de Fukushima en 2011, le Conseil fédéral et le Parlement prenaient la décision de principe de sortir du nucléaire : les centrales nucléaires existantes seraient mises hors service au terme de leur durée d'exploitation et ne seraient pas remplacées.

Fin septembre 2016, lors de sa session d'automne, le Parlement finalisait la SE

2050. La réforme alors proposée est moins ambitieuse que prévue initialement : elle ne fixe pas de délai précis pour la fermeture des centrales nucléaires.

Immédiatement, début octobre, l'UDC, soutenue par quelques associations économiques, lance son référendum dénonçant la mise en œuvre de la SE 2050. Elle prétend qu'elle mènerait la Suisse vers une « économie planifiée de type socialiste, coûtant plus de 200 milliards de francs, hostile à la propriété privée et hautement subventionnée ».

Mais de quoi s'agit-il ?

Toutes nos centrales nucléaires, en plus d'avoir atteint l'âge d'une retraite bien méritée, présentent des défaillances qui mettent en danger la population et l'environnement. Et les Suisses l'ont bien compris même s'ils ont refusé l'initiative pour la sortie programmée de l'énergie nucléaire. En effet, l'enquête VOTO, réalisée en partenariat avec l'institut FORS, le centre d'études sur la démocratie Aarau ZDA et l'institut de sondage LINK, a montré qu'une majorité des opposants à l'initiative était défavorable au nucléaire. Le refus de l'initiative reflète avant tout la crainte

d'une augmentation du prix de l'électricité et de pénuries éventuelles.

Cela dit, le soi-disant « prix bas » de l'énergie produite par le nucléaire ne l'est que grâce aux subventionnements directs et indirects apportés en Suisse et ailleurs aux énergies fossiles et nucléaire. De plus, en cas de catastrophe, les contribuables et leurs descendants devront passer à la caisse, sans parler du coût du démantèlement et de la gestion des déchets. Tous ces éléments ne sont pas compris dans ce fameux « prix bas » du KW nucléaire, qui ne reflète donc en aucune manière son coût réel. Si nous devons le payer, nous choisirions les énergies renouvelables sans hésiter !

L'arrosee arrosé

Si nous poursuivons jusqu'au bout le raisonnement des référendaires initié par le milliardaire Christoph Blocher, nous découvrirons qu'il promeut une politique étatique et centralisée de subventionnement. Le développement du nucléaire, sa persistance, sont en effet indissociables du soutien de l'Etat. La SE 2050, elle, quoiqu'en dise M. Blocher, nous conduit au contraire vers un système énergétique décentralisé, où le peuple – pour reprendre un des mots

qui lui est cher – devient acteur de son approvisionnement, de son autonomie et de sa sécurité énergétiques. C'est bien connu, on pointe souvent chez l'autre ce qui nous est familier !

« Aimer l'avenir » et non le craindre

Dans le dernier article de son blog¹, Adèle Thorens disserte autour du besoin de retrouver l'émerveillement à travers de nouveaux récits porteurs d'espoirs, plutôt que de craintes, des « récits mobilisateurs autour d'une Europe plus décentralisée, solidaire et citoyenne (...) ». Misons sur l'histoire que raconte la SE 2050 : le beau et possible projet, d'une société qui ose une transition énergétique où chacun pourra contribuer selon ses désirs et moyens à notre approvisionnement en une énergie respectueuse de la nature. En acceptant la SE 2050, nous aurons le plaisir d'être à la fois les auteurs et les acteurs d'une épopée qui ne fera que commencer. SLF

¹ Les mots de Nicolas Bouzou repris par Adèle Thorens dans son article Contre la post-réalité et le désenchantement, un récit pour donner envie de demain, mis en ligne sur son blog le 2 janvier dernier. Je vous en recommande la lecture.

NOUVELLES VENUES *Angie, Audrey, Camille*

Rencontre, fin janvier, avec trois Jurassiennes, Angie, Audrey et Camille. Nous les avons croisées dans le train le 19 juin 2016 alors qu'elles se rendaient à la Manifestation nationale « Sortons du nucléaire » dans la région de Brugg (Argovie). Réunissant plus de 6000 personnes, la manifestation a délivré un signal fort à l'industrie nucléaire, aux autorités et au monde politique pour demander, notamment, la fermeture immédiate de Beznau, la plus vieille centrale nucléaire du monde, en bien mauvais état ! Angie, Audrey et Camille sont âgées de dix-sept ans. Elles sont en deuxième année de lycée et actives à Amnesty International.

Vous rappelez-vous la première fois où vous avez entendu parler des centrales nucléaires ?

Angie : On en parlait à la maison. Mais c'est au lycée qu'on a compris les enjeux et le réel danger de cette technologie. On a décidé qu'il ne fallait pas seulement en parler mais d'agir.

Audrey : J'en entends parler depuis petite aussi mais la décision de m'engager est venue au lycée dans mon cercle d'amis. Les discussions que j'ai eues également avec les professeurs, m'ont donné envie de m'engager.

Camille : Mes parents ont toujours été sensibles à cette question, on en parlait donc en famille. Mais c'est au lycée que j'ai vraiment compris les enjeux. On a pu poser des questions, en parler et en discuter entre amis, ce qui m'a permis de me faire un avis sur le sujet.

Comment vos amis et votre entourage perçoivent-ils votre point de vue militant ?

Angie, Audrey et Camille : Nos parents nous encouragent, ils sont contents qu'on s'engage. Ils ne nous poussent pas mais sont positifs. Nos amis sont d'accord avec nous. D'autres sont indifférents, ils ne comprennent pas toujours nos motivations mais respectent tout à fait nos engagements.

Les gens en général sont positifs. Lorsque nous sommes arrivés à la manifestation à Brugg, tout le monde était très positif et trouvait sympa que des jeunes se mobilisent, même sous la pluie. Ils nous ont photographiés, nous et nos pancartes. En rentrant, au lycée, même des étudiants que nous ne connaissions pas nous en ont parlé.

Qu'est-ce qui vous motive pour continuer votre engagement ?

Angie, Audrey et Camille : On n'a pas encore le droit de vote, donc pouvoir s'impliquer est important. Pouvoir manifester, participer à un groupe actif. On constate la dégradation de l'environnement. Les seules possibilités de se faire entendre, c'est de bouger. On ne comprend pas les gens qui ne vont pas voter, c'est tellement important. Parfois, même au sein de la famille, nous devons leur rappeler d'aller voter.

De savoir que nous avons les plus vieux réacteurs du monde, c'est révoltant car on met en danger non seulement les gens d'ici mais aussi des autres pays. Et les conséquences ? C'est nous qui devons subir les conséquences de ce que les gens votent maintenant. Des catastrophes pourraient être évitées.



Les trois amies, devant le journal de l'association, discutent avec la présidente de Sortir du nucléaire

Les décisions prises aujourd'hui ne sont pas assez réfléchies, pas sur le long terme. Ce qui coûte aujourd'hui sera un bienfait pour demain. On a parfois l'impression que les gens manquent d'espoir. Aujourd'hui déjà, on produit 60% d'énergie renouvelable en Suisse. Trouver les 40% restants n'est peut-être pas simple, mais tout à fait faisable. Il faut se poser la question de ce que cela signifie quand on dit que c'est cher. Mettre en péril la population et la nature ? Pas d'accord !

Il faudra aussi changer de mode de consommation. Ce qui met un frein, c'est que les gens ne sont pas prêts à changer de mode de vie. Si tout le monde ne faisait qu'un tout petit pas, on y arriverait.

Comment voyez-vous la suite de votre engagement ?

Angie : Je me réjouis de pouvoir voter. C'est un grand pas, c'est concret. J'aimerais peut-être m'engager en politique. Peut-être que j'attends trop de la politique. J'aimerais en tout cas que beaucoup de gens s'engagent comme nous le faisons.

Audrey : Ça fait longtemps que les gens luttent contre le nucléaire. Déjà mes grands-parents manifestaient. Dire que ça ne sert à rien est faux. On voit que les gens commencent à réagir. En continuant à lutter, on arrivera à changer les choses.

Camille : Je me réjouis aussi de voter pour donner ma voix et j'espère que de plus en plus de monde sera sensibilisé. Comme c'est nous qui subissons les conséquences des décisions d'aujourd'hui, il faudra se bouger. Ce n'est pas parce que les Suisses ont voté non à la Sortie du Nucléaire le 27 novembre qu'ils ne diront pas oui la prochaine fois !

Propos recueillis par EH

Le fiasco du nucléaire français

En octobre dernier, un tiers du parc nucléaire français se retrouve à l'arrêt. Suite aux falsifications de certificats à l'usine du Creusot, l'Autorité de sûreté nucléaire (ASN) a exigé de l'exploitant qu'il procède sous trois mois à des contrôles des générateurs de vapeur. Le fond de certains générateurs présente en effet des concentrations excessives de carbone.

L'acier pourrait en être fragilisé. Étant donné les pressions et températures élevées, cette pièce produisant la vapeur doit être à toute épreuve. Ce défaut avait d'abord été repéré sur la cuve de l'EPR de Flamanville, projet censé relancer le nucléaire français mais finalement symbole du fiasco de cette industrie et dont les coûts ont déjà triplé.

Les analyses sont en cours et EDF a remis les résultats de ses essais à l'ASN. L'Autorité



Fiasco de l'EPR de Flamanville : 6 ans de retard, des coûts triplés. © Greenpeace

de sûreté se prononcera à la fin du premier semestre 2017 sur la conformité de la cuve de la centrale, ainsi que plus globalement sur les autres centrales testées.

Bien entendu, l'enjeu financier est décisif pour EDF. En quasi-faillite, l'entreprise poursuit sa fuite en avant avec les chan-

tiers des EPR de Flamanville et, surtout, de Hinkley Point (Grande-Bretagne) pour lequel elle prévoit des investissements énormes. Son directeur financier a ainsi claqué la porte, ne voulant pas cautionner cette erreur stratégique.

Quant aux centrales à l'arrêt, il faut

savoir qu'une interruption d'un réacteur d'un jour entraîne une perte d'un million d'euros. L'enjeu est donc de taille. Bien entendu, l'arrêt des centrales, en plein hiver, a un impact sur les prix du courant. EDF se retrouve contraint à l'acheter sur le marché et donc à importer du courant dont elle ne peut influencer le prix.

Cette période a permis d'amener la question de la transition énergétique dans le débat français. En effet, développer les nouvelles énergies renouvelables, remplacer les chauffages électriques directs, permet de diminuer cette dépendance à une énergie chère, dangereuse et soumise à de nombreuses défaillances. Pour le président de l'Autorité de sûreté nucléaire lui-même, « la situation du nucléaire en France est très préoccupante ».

En France comme en Suisse, il est vital de fermer rapidement les plus vieilles centrales et d'enclencher sérieusement le tournant énergétique. Le bénéfice économique d'une transition locale et décentralisée n'est plus à prouver. IP

Le secrétariat se renouvelle !



Anouk Zosso (à gauche) remet les dossiers à Sophie Laissue et Sophie Desbiolles qui reprennent les rênes du secrétariat.

Après plusieurs années d'engagement au sein du secrétariat de Sortir du nucléaire, Anouk Zosso et Ilias Panhard quittent notre secrétariat pour des raisons professionnelles et personnelles. Ils resteront tous deux engagés sur la question nucléaire et de la transition énergétique, Anouk a déjà annoncé son intention de se présenter au comité lors de la prochaine assemblée générale (voir ci-contre).

Afin de remplacer Anouk et Ilias, le bureau de Sortir du nucléaire a donc auditionné deux candidates de qualité recommandées chacune par des membres du comité. Sophie Laissue habite à la Chaux-de-Fonds, a travaillé dans le milieu du livre et s'engage depuis longtemps sur la question nucléaire. Elle remplace Anouk au poste de secrétaire administrative. Sophie Desbiolles, étudiante en sciences de l'environnement à l'Université de Lausanne, a coordonné la campagne pour la Sortie programmée du nucléaire à Genève. Elle remplace Ilias au poste de secrétaire général-e.

Merci à Anouk et Ilias pour leur travail engagé et de qualité ces dernières années. Nous leur souhaitons le meilleur au niveau professionnel et personnel. Bienvenue à Sophie Laissue et Sophie Desbiolles dans l'équipe, le bureau et le comité se réjouissent de travailler avec elles !

Invitation à l'Assemblée générale

Vous êtes cordialement invités à l'assemblée générale et à la conférence annuelle de l'association. Après la partie statutaire de notre assemblée, Christophe Ballif, directeur du laboratoire de photovoltaïque de l'EPFL, nous présentera l'état de la recherche sur le solaire et les défis à venir de la transition énergétique.

Rendez-vous le mardi 11 avril 2017, dès 19h, à l'Hôtel Alpha-Palmiers à Lausanne, 34 rue du Petit-Chêne (plan ci-contre).

Programme

19h00 Assemblée générale statutaire
Ordre du jour : Rapport d'activités 2016 / Programme / Comptes 2016 / Budget 2017 / Élections statutaires / Divers /
20h00 Pause / apéro dînatoire
20h30 Présentation de *Christophe Ballif*, professeur et directeur du laboratoire de photovoltaïque de l'EPFL et du CSEM PV-center à Neuchâtel
21h00 Discussion avec la salle
21h30 Verrée de l'amitié

Inscription SVP d'ici au lundi 10 avril 2017 : info@sortirdunucleaire.ch ou au 078 619 02 50 !

AGENDA

Date-anniversaire de Fukushima

11 mars 2017 / mobilisation

Plus d'infos à venir

Contact : info@sortirdunucleaire.ch

ou au 079 255 85 25

12^{ème} édition du Festival du film vert

Du 4 mars au 9 avril 2017

Dans 44 villes de Suisse et de France voisine

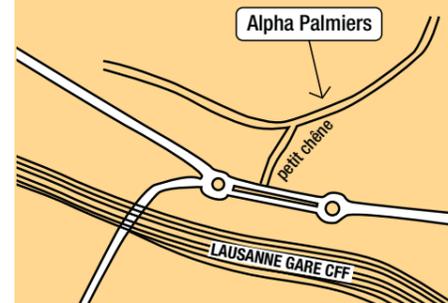
www.festivaldufilmvert.ch

Assemblée générale de Sortir du nucléaire

Mardi 11 avril 2017,

19h à l'Hôtel Alpha-Palmiers

Voir programme ci-contre



OUI à la stratégie énergétique

Votation fédérale le 21 mai 2017

www.energiestrategie-ja.ch/fr

Facebook : OUI à la stratégie énergétique

Twitter : @SE2050_OUI



Courrier des lecteurs

Un article vous fait réagir ? Vous aimeriez partager une expérience ou une idée pour la lutte antinucléaire, comme un stand d'information lors d'un événement public dans votre localité ? N'hésitez pas à nous écrire pour nous le faire savoir. Pour les lettres de lecteurs, merci de vous tenir à 150 mots. Vous pouvez aussi nous adresser vos questions, coordonnées ci-contre.

Impressum

Éditeur : Association Sortir du nucléaire

Mise en page : Jonas Scheu, AMRIT MEDIAS

Fichier : Anouk Zosso, Imprimerie : ROPRESS,

Mise sous pli : TRAJETS. Ont collaboré à ce

numéro : Sophie Desbiolles (co-coordination) ;

Erica Hennequin ; Sophie Laissue ;

Marc Oran ; Ilias Panhard (co-coordination) ;

Christian van Singer ; Anouk Zosso.

Tirage : 3'000 ex., Imprimé avec du courant

100% renouvelable, Papier 100% recyclé

CyclusOffset.

Association Sortir du nucléaire

Case postale 9, 1211 Genève 7

www.sortirdunucleaire.ch

info@sortirdunucleaire.ch, 079 255 85 25

CCP 10-19179-8

Je participe !

Contactez-moi, je désire : (commandes gratuites)

Coupon à renvoyer à :

Sortir du nucléaire

CP 9 1211 Genève 7

ou : <http://tinyurl.com/contactsdn>

- Adhérer à Sortir du nucléaire (5.- à 500.-/ an) et recevoir le journal
 Recevoir par email la newsletter de Sortir du nucléaire
 Commander ___ autocollants et ___ drapeaux «Non au nucléaire»
 Commander ___ exemplaires de ce journal

Prénom & Nom : _____

Adresse : _____

Code postal et localité : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____